

À l'école comme ailleurs,
c'est tous ensemble qu'on apprend !

Le projet Macron : L'école à la carte



Mise en place de la sélection à l'université et d'un obscur lycée modulaire, sabotage de la voie professionnelle scolaire au profit du patronat, abandon de l'orientation par l'État, promotion des neurosciences... **Macron et son gouvernement vont clairement dans le sens de l'échec des jeunes issus de classes populaires.**

Depuis son élection, Emmanuel Macron et son ministre Jean-Michel Blanquer imposent au pas de charge leur vision de l'éducation. Selon eux, il s'agit d'adapter l'école à la personnalité de chaque élève et de récompenser le mérite. Dans les faits, il s'agit plutôt de soumettre l'éducation à la loi du marché. Seuls les élèves mieux lotis tireront leur épingle du jeu.

Apprendre, ça se mérite ?

Le mérite est érigé en critère ultime de justice. Chaque élève obtiendrait une place à la hauteur de ses efforts. C'est ignorer les écarts de réussite scolaire entre les élèves issus de milieux aisés et ceux issus des milieux populaires ! Ainsi, les enfants de cadres et d'enseignants sont deux fois plus nombreux à avoir le bac que les enfants d'ouvriers et d'employés.

Derrière l'idéologie du mérite se cache en réalité une école qui reproduit les inégalités. Ce phénomène est renforcé par la compétition scolaire, exacerbée par les réformes de ces dernières années et par l'individualisation des parcours que Macron et Blanquer veulent promouvoir. À la fin, «il y a ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien» ...

RESEAU-ECOLE.PCF.FR



À l'école comme ailleurs,
c'est tous ensemble qu'on apprend !

Le projet Macron : L'école à la carte



Mise en place de la sélection à l'université et d'un obscur lycée modulaire, sabotage de la voie professionnelle scolaire au profit du patronat, abandon de l'orientation par l'État, promotion des neurosciences... **Macron et son gouvernement vont clairement dans le sens de l'échec des jeunes issus de classes populaires.**

Depuis son élection, Emmanuel Macron et son ministre Jean-Michel Blanquer imposent au pas de charge leur vision de l'éducation. Selon eux, il s'agit d'adapter l'école à la personnalité de chaque élève et de récompenser le mérite. Dans les faits, il s'agit plutôt de soumettre l'éducation à la loi du marché. Seuls les élèves mieux lotis tireront leur épingle du jeu.

Apprendre, ça se mérite ?

Le mérite est érigé en critère ultime de justice. Chaque élève obtiendrait une place à la hauteur de ses efforts. C'est ignorer les écarts de réussite scolaire entre les élèves issus de milieux aisés et ceux issus des milieux populaires ! Ainsi, les enfants de cadres et d'enseignants sont deux fois plus nombreux à avoir le bac que les enfants d'ouvriers et d'employés.

Derrière l'idéologie du mérite se cache en réalité une école qui reproduit les inégalités. Ce phénomène est renforcé par la compétition scolaire, exacerbée par les réformes de ces dernières années et par l'individualisation des parcours que Macron et Blanquer veulent promouvoir. À la fin, «il y a ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien» ...

RESEAU-ECOLE.PCF.FR



Apprendre et réussir ensemble

1. Progresser collectivement

Les élèves progressent davantage quand ils travaillent en s'entraïdant. L'école doit favoriser la coopération et la solidarité, de la maternelle au lycée.

2. Faire réussir tou.te.s les élèves

Les programmes et la pédagogie doivent être repensés : ils doivent être adaptés à celles et à ceux qui n'ont rien d'autre que l'école pour réussir.

3. Construire une culture commune grâce à l'école

Un haut niveau de qualification utile au travail et dans la vie de tous les jours : l'école doit apporter cela pour relever ensemble les défis de demain.

Le PCF et son Réseau école revendiquent :



La diminution du nombre d'élèves par classe, et le développement du dispositif « Plus de maîtres que de classe ».



Une redéfinition indépendante des programmes scolaires, basée sur l'avis des enseignant·e·s et des spécialistes.



La titularisation des contractuels de l'Éducation nationale, et une véritable formation initiale et continue pour les enseignant·e·s.



L'allongement de la scolarité obligatoire de 3 à 18 ans, et le développement des enseignements technologiques et professionnels.



Le retour au baccalauréat comme diplôme national et seul titre d'accès aux formations universitaires, sans autre forme de sélection.



Le maintien des aides sociales pour les étudiant·e·s en réorientation, et le développement de passerelles entre formations supérieures.

Apprendre et réussir ensemble

1. Progresser collectivement

Les élèves progressent davantage quand ils travaillent en s'entraïdant. L'école doit favoriser la coopération et la solidarité, de la maternelle au lycée.

2. Faire réussir tou.te.s les élèves

Les programmes et la pédagogie doivent être repensés : ils doivent être adaptés à celles et à ceux qui n'ont rien d'autre que l'école pour réussir.

3. Construire une culture commune grâce à l'école

Un haut niveau de qualification utile au travail et dans la vie de tous les jours : l'école doit apporter cela pour relever ensemble les défis de demain.

Le PCF et son Réseau école revendiquent :



La diminution du nombre d'élèves par classe, et le développement du dispositif « Plus de maîtres que de classe ».



Une redéfinition indépendante des programmes scolaires, basée sur l'avis des enseignant·e·s et des spécialistes.



La titularisation des contractuels de l'Éducation nationale, et une véritable formation initiale et continue pour les enseignant·e·s.



L'allongement de la scolarité obligatoire de 3 à 18 ans, et le développement des enseignements technologiques et professionnels.



Le retour au baccalauréat comme diplôme national et seul titre d'accès aux formations universitaires, sans autre forme de sélection.



Le maintien des aides sociales pour les étudiant·e·s en réorientation, et le développement de passerelles entre formations supérieures.